

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[149. Paris, Dimanche 30 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

149. Paris, Dimanche 30 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1838-09-30

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitMon pauvre ambassadeur est très préoccupé de l'ensemble de sa situation
ici.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 426, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle),
IV/153-156

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
149. Paris, dimanche 30 Septembre

Mon pauvre Ambassadeur est très préoccupé de l'ensemble de la situation ici. Je l'ai rencontré hier à Auteuil ; il m'a beaucoup entretenu de tous ses chagrins. La maison est le plus gros de tous. Il craint, (& il a raison car M. Molé me l'a confirmé hier à dîner) que M. de Barante n'ait l'ordre de quitter son hôtel à Pétersbourg aussi vite que possible ; dans ce cas, lui Pahlen sortirait immédiatement du sien, et comme il n'y en a aucun à trouver, il ira en hôtel garni, imaginez ! Il prétend que ce qu'il a de mieux à faire c'est de chercher à quitter son poste. J'en serai certainement très fâchée.

A dîner, j'ai eu M. Molé pour voisin comme de coutume. Je n'ai rien appris de nouveau. Il me semble que c'est pour le 20 décembre qu'est fixée l'ouverture des Chambres. Il n'a pas l'air soucieux. Il ne pense pas que la partie raisonnable de l'opposition puisse se montrer hostile, c'est vous sans doute, et en effet sur quoi le seriez-vous ? L'attitude que vous aviez l'année passée à l'époque de l'ouverture sera difficile à reprendre vu ce qui s'est dit à l'occasion des fonds secrets. Mais cependant ce qu'il y aurait de mieux à faire serait de se rapprocher de cette première position plutôt que de continuer dans la seconde. Thiers s'est assez bien tiré de la session, il a senti que la situation était mauvaise. Il s'est effacé ; après en avoir compromis d'autres. Voilà à peu près.

La dépêche télégraphique sur Genève a été démentie par une autre dépêche le lendemain. C'était un faux bruit de voyageur. Le dîner hier était pour Holland, toute l'Angleterre. Je suis restée la dernière jusqu'à 10 heures. Demain je dîne à Suresnes chez les Salomon Rotschild. Jeudi chez Lady Sandwich, vendredi chez Mad. de Castellane. & puis chez les petits Pozzo. Me voilà fort dissipée. Lady Granville est malade ; je ne l'ai pas vu depuis jeudi. Son mari a la goutte. C'est là ce qu'on rapporte des Eaux. Les Palmella me pressent fort d'aller à Versailles, les Holland y vont aussi. Mais je crains la fatigue de voyage ; car c'est une fatigue. Je vous vois triste dans vos lettres, est-ce que moi j'y ajoute ! Il me semble que oui.

Eh quand serons-nous ensemble ! J'ai eu un mot de M. de Broglie hier ; je lui avais écrit le lendemain de son malheur. Adieu. Adieu. Votre pauvre reine me fait bien de la peine ; mais elle a bien dû jouir sur cette terre cependant. Adieu, encore adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 149. Paris, Dimanche 30 septembre 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot , 1838-09-30.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 24/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1559>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 30 septembre 1838

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

149. / pari dimanche, 30 Septembre.

86.

426

mon pauvre aubepaderis est très
grievé de l'ensemble de la situation
ici. j'ai raconté hier à certains;
il m'a beaucoup entretenu de tout le
chapeau. la maison est le plus grand
tout. il craint, (à il a raison car M.
Mali veut à coup sûr hier à Dieu) Un
M. de Barute a été l'ordre de quitter
son hôtel à Jeterbourg après être que
possible; dans ce cas, les Sablen ont été
immédiatement du lieu; cependant il
n'y en a aucun à Tennes, il va en
hôtel pari, inapaisé! il prétend que
après il a de mieux à faire (et)
chose à quitter son poste. j'aurais
certainement très facile.

à Dieu j'ai eu M. Mali pour venir
comme d'habitude. j'ai à ce sujet affis

de nouveau. il me semble que c'est pour la
do 2^{de} qui est trop. l'orientation du flambeau.
il n'a pas l'air loquace. il ne peut pas
que la partie raisonnable de l'opposition
se montre hostile; c'est son cas, mais
à ce effet, ne peut le servir vous?
l'attitude que vous avez l'accusé papier
à l'égard de l'orientation sera difficile à
reprendre si ce qui est dit à l'occasion
de tous secrets; mais cependant enfin
y aurait-il mieux à faire serait de
rapporter de cette précieuse position
plutôt que de continuer dans la même.
Plus l'ouvrage sera tiré de la presse,
à partir que la situation était mauvaise,
il s'efface; après un avis convenable
voilà à peu près.
La dépêche télégraphique ne peut
être démentie par une autre dépêche

demain. c'est un jour bien
de voyage.

Le dimanche était pour le Holland,
tout l'après-midi. j'ai vu tout le
devenir jusqu'à 10 heures.

demain j'ai dîné à l'église des
Salomon Brathelid. jeudi des
Lady Savoy, vendredi des
de faitelles. samedi des
Sonne. me voilà tout dissipé.

Lady graville est malade; j'ai
par un dîner jeudi. dimanche à la
journée. c'est la fête ou la fête de la
la saluella me propose tout
à Versailles, le hollandy est
aussi, mais j'ai vu la fatigue du
voyage, car c'est une fatigue.

si vous voir toute dans un
un peu moi j'ai ajouté? il me semble

est
a
par
jusqu'
droit
après
à
ce
après
de
tion
second
un
un
à
est
d'après

que oui. ah, quand vous vous souvenez!
j'ai eu une visite. M. de Droghda lui
je lui avais écrit le lendemain de son
malheur.

adieu, adieu. votre pauvre amie
un fait bien de la guerre, mais elle
a bien de joie sur cette terre cependant
adieu, mon adieu.)